

Villa Triozon

La maison se trouve au débouché du pont d'Andrézieux, aux Gravières, sur la commune de Saint-Cyprien.

Origines de propriété

- En 1887, Charles Junker, restaurateur, acheta des terrains (1,5 ha) situés aux Gravières à des cultivateurs et à la suite d'une expropriation par le tribunal de Montbrison.
Entre 1887-89, il fit construire entre 1887-89 une résidence comprenant 21 ouvertures, ainsi qu'une écurie. Il s'agissait d'une maison d'habitation à usage d'hôtel restaurant¹ élevée sur des caves voûtées. Elle comprenait un rez de chaussée, un étage et grenier, une cuisine, une remise et une écurie. La maison disposait d'une cour, d'un jardin d'agrément, d'un potager, de vignes et de terres. Le restaurant était réputé et on y venait de loin pour y manger.
- La propriété fut vendue en 1895 à Triozon Eugène François, (fabricant de rubans qui travaillait avec la société Epitalon) et devint une résidence familiale d'été.
Eugène Triozon qui habitait rue St Louis à Saint-Etienne, possédait déjà une résidence d'été à Saint-Priest (secteur du bas de la Côte-La Terrasse depuis 1885).
En 1897 il fit construire un logement de jardinier. Après son décès en 1903, sa veuve née Mayoux en devint propriétaire, (ainsi que de la maison de maître de St Priest).
- En 1914, la maison appartient à Charles Vatou, capitaine en retraite et à son épouse née Mayoux, et cela jusqu'en 1933
- En 1950 la propriété fut acquise par un médecin lyonnais, Henri Savet.
- Le château a été acquis vers 1957 par le transporteur Couchet.

Architecture et parc²

Le jardin est planté d'arbres d'agrément (cèdres et tilleuls). Il est traversé par un ruisseau artificiel agrémenté d'un petit pont et d'une grotte artificielle



Façade sud sur la route

¹ D'après les informations collectées par LAURENT J.B.

² idem

Le bâtiment du château, doté d'une toiture brisée avec une faitière à épis, est couvert d'ardoises. Il est de style néo-classique. Le rez de chaussée surélevé est surmonté d'un étage et de combles. Le corps de logis principal se compose de trois travées. Les ouvertures du premier étage ont un garde-corps à balustres et sont surmontées de frontons triangulaires. Elles sont surmontées, au niveau des combles, par des lucarnes allongées à fronton cintré et ornées d'ailerons à volutes rentrantes. Sur sa façade ouest, ce corps de logis est flanqué d'un haut pavillon à toiture débordante qui évoque une tour de section carrée.



Façade est et la cour

La façade donnant sur la route a reçu une verrière de belle facture qui a peut-être été ajoutée après la construction initiale. Elle est dominée au 1^{er} étage par une loggia vitrée dont on peut penser qu'elle a (peut-être) également été ajoutée.



pigeonnier



Maison de jardinier